

PARDONNE NOUS :

Tellement bête. Stupide. Il a beau se tenir droit, se dresser sur ses pattes, regarder au loin de son œil noir, il est stupide. Son blanc sale repoussant si chargé en maladies connues ou inconnues renforce mon dédain pour lui. Le plus commun, le plus banal, le deuxième plus grand colonisateur des villes après le rat. Dire que certains l'aiment. Ils ne l'aiment pas, ils ont juste de la compassion pour lui, parce qu'il leur fait pitié. Si bête. Je le déteste. Comme beaucoup. D'autres n'y font pas attention. Mais ils devraient. Quand ses œufs tombent par terre, se sont les rats qui viennent les manger. Aussi sales l'un que l'autre. Sale pigeon. Je viserai bien cette fois et tu ne reviendras pas. Le plomb part. Un autre que je n'avais pas vu s'envole immédiatement. Lui il tombe. Il essaye de voler mais je l'ai touché. Il s'écrase à mes pieds, mort probablement. Je t'ai eu. C'est comme si il m'avait entendu. Il se retourne dans un froissement d'aile et de feuilles. Cette fois il est bien mort. Et pourtant, j'ai mal au cœur. J'ai tué. Quelque chose qui me ressemble un peu. Ca fait peur, c'est comme si j'avais vraiment tué... Son œil noir est fermé maintenant, et son sang est si rouge que le blanc de son plumage paraît étincelant, comme celui d'une colombe. Sa tête penchée sur le côté dévoile une légère collerette rose argenté qui scintille dans le soleil de l'après midi. Je le porte sur un râteau jusqu' au feu ou il brûlera. Je porte sa vie à la chaleur de sa mort. Et pour la première fois, je sens cette créature si belle d'innocence qu'elle reflète la main de Dieu.

AnDréA, 13 ans